

ESPRI JOURNAL



AGENDA

Atelier monitoring

Sur les traces de nos oiseaux

Du 11.01 au 19.04.23

Lausanne UNIL - L'éprouvette

Laboratoire science et société

Gratuit sur réservation : 021 692 23 74

www.eprouvette-unil.ch

Nettoyage des roselières – 04.03

Réserve naturelle des Grangettes

Villeneuve

8h15 - 17h00, sur inscription :

secrétariat.romand@pronatura.ch

www.pronatura-grangettes.ch

Exposition photo

impACT. Quelle est notre empreinte ?

Du 5.11.22 au 22.04.23

Médiathèque Valais-Martigny

www.mediatheque.ch

Exposition Les indésirables

Animaux mal aimés des villes

Du 09.12.22 au 02.07.23

Palais de Rumine, Lausanne

www.zoologie.vd.ch

IMPRESSUM

PHOTO DE COUVERTURE : ABEILLE DOMESTIQUE, ANDREW HAGEN @ADOBESTOCK

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO : TT., ALVARO ENRIQUEZ, DMITRY CHULIKOV, GHENET FSAHAYE, D.P.

YANNICK SCARLATO

COORDINATION ET MISE EN PAGE : SOPHIE PERRAUDIN

ADRESSE & CONTACT : CHEMIN DES ROSIERS 1 - 1860 AIGLE - INFO@ESPRI-VD.CH - 024 466 14 17

GRAPHISME : ULTRA STUDIO

IMPRESSION : FOYERS VALAIS DE COEUR

SOMMAIRE

-
- 05 **INTERVIEW**
GIANNI ROMANO
- 06 **DE L'OFFICINE MEDICALE AUX**
TRAVAUX FORESTIERS
- 08 **DGE**
SECTEUR 3 LACS ET COURS D'EAU
- 12 **DOSSIER**
L'ABEILLE
- 16 **ESPACE GRAFFENRIED**
LOUIS RIVIER
- 18 **SORTIE**
SALON DES METIERS ET DE LA
FORMATION
- 20 **HIVERNAGE**
ATELIER ESPRI
-

EDITORIAL

C'est un véritable tour du monde que notre Association a réalisé cette année en accueillant des participants originaires d'Erythrée, du Kenya, du Soudan, d'Italie, de France, du Nigéria, de Bosnie, de Russie, du Pérou, de Palestine, de Turquie, de Syrie, de Suisse et du Portugal. Parmi ces personnes aux histoires de vie multiples, 61% ont effectué un retour à l'emploi au cours de l'année. Ce chiffre est encourageant et nous incite à continuer notre mission avec un élan encore plus grand pour 2023. En tant qu'équipe ESPRI, permettez-nous de vous présenter nos meilleurs vœux pour les mois à venir. Nous espérons que cette nouvelle année nous permettra de poursuivre nos collaborations et qu'ensemble, nous saurons mener des projets couronnés de succès.

SOPHIE PERRAUDIN, FORMATRICE

INTERVIEW : GIANNI ROMANO

Originaire de Monthey (VS), Gianni Romano, 56 ans, directeur de l'Association ESPRI, crée son entreprise fin de l'année 2020. Amoureux de la nature depuis son plus jeune âge, il vous livre ici les motivations qui l'ont amené à créer ce beau projet lié à la biodiversité.

JOURNALISTE : YANNICK SCARLATO

À quelle date avez-vous fondé l'entreprise ESPRI ?

Le projet de mise sur pied du programme de conservation des biotopes et de sauvegarde de la faune a débuté le 1er octobre 2020, l'Association ESPRI a été créée en novembre de la même année.

Aviez-vous déjà travaillé dans l'insertion socio-professionnelle avant de fonder votre entreprise ?

C'est en 1996 que j'ai débuté dans le monde du social. Je me suis occupé d'un programme pour demandeurs d'emploi, puis en 2002 j'ai travaillé et me suis formé en tant que maître socio-professionnel au sein d'une entreprise sociale. Depuis, l'insertion par l'économique ne m'a plus quitté. Titulaire d'un titre universitaire en management des institutions sociales, j'ai souhaité poursuivre mon parcours professionnel en proposant des projets qui allient la formation, l'acquisition de compétences métiers et le coaching, d'où la création des entreprises sociales pour l'insertion (ESPRI).

Quel lien avez-vous personnellement avec la biodiversité ?

Je suis forestier-bûcheron de métier, mon grand-père et mon oncle étaient eux-mêmes gardes-forestiers. Ainsi, dès mon plus jeune âge, j'ai pu apprécier les bienfaits de la nature. Le côtoiement avec les plantes, les arbres et la faune de la forêt m'a instruit à préserver la nature et la faune.



Quel est votre bilan deux ans après l'arrivée du premier participant ?

Le bilan est plus que positif nous avons démarré en 2021 avec 15 participants, en 2022 ils étaient 20 et en 2023 ils seront 25 à bénéficier de la mesure. Cela veut dire qu'il y a eu une grande progression des demandes. Le programme que nous proposons avec les différents intervenants facilitent la communication entre les participants ainsi qu'avec nos partenaires. Notre équipe d'encadrants est soudée et a très bien compris les enjeux de l'insertion socio-professionnelle. Au terme de cette année, plus de 6 participants sur 10 auront décroché un emploi.

Quelles sont les valeurs de l'entreprise ESPRI ?

Le respect mutuel et la bienveillance sont des valeurs auxquelles je suis particulièrement attaché.



DE L'OFFICINE MEDICALE AUX TRAVAUX FORESTIERS

Il est un outil qui nous accompagne lors de tous nos chantiers, un indispensable pour tous types de travaux forestiers, un emblème du bûcheronnage : la tronçonneuse. En hommage à cet élément essentiel à nos activités quotidiennes, découvrons la genèse de sa création du 18ème siècle à nos jours.

JOURNALISTE : D.P.

Sous la supervision d'Alexandre Ming, responsable des activités chez ESPRI, j'ai appris à manier la tronçonneuse pour effectuer de menus travaux forestiers tels que l'ébranchage ou l'élagage. La force brute de l'engin allié au bruit strident et à sa potentielle dangerosité, impose d'emblée un respect indéniable, l'humilité est de mise pour toute personne qui se propose de prendre en main une tronçonneuse moderne, elle se laissera éventuellement dompter temporairement mais pas apprivoiser, tant son caractère peut être péremptoire.

Un dispositif médical pour faciliter les accouchements difficiles

Pour comprendre l'utilisation d'une « tronçonneuse » en milieu médical, il s'agit d'avoir une sommaire connaissance des pratiques usuelles au 16ème siècle ; lors d'un accouchement difficile, la technique courante était la symphysiotomie soit la section de la symphyse pubienne permettant d'élargir le bassin en vue de faciliter l'accouchement.

LA TRONÇONNEUSE



OSTÉOTOME, 1830

Autrement dit, le médecin sciait une partie de l'os pubien pour élargir la voie de sortie, la césarienne n'existant pas à cette époque, cette pratique a perduré environ 300 ans.

En observant l'ostéotome ci-dessus, nous pouvons voir une sorte de couteau à chaîne crantée entraînée manuellement par une manivelle.

La mécanisation du bûcheronnage dès le début du 20ème siècle

C'est en 1905 que Charles Wolf, s'inspirant de l'ostéotome de Bernhard Heine, développe un concept de chaîne sans fin. De nombreuses améliorations seront pensées par plusieurs ingénieurs qui vont en proposer des versions plus modernisées. Ainsi, la première scie thermique à chaîne droite apparaît en 1910 et un modèle électrique suivra dans les années 1920.

Des trésors d'inventivités seront déployés pour élaborer des solutions mécaniques à l'abattage, alors effectué exclusivement à la cognée et à la scie à main à 2 hommes, appelée passe-par-tout.

Andreas Stihl, considéré comme le père de la tronçonneuse ou scie portable, fonde sa société à Stuttgart en 1926 et commence par produire des scies à chaînes entraînées par un moteur électrique. Rapidement une demande pour un objet plus mobile se fera jour pour l'abattage en forêt car les moteurs de l'époque sont lourds et encombrants. Il mettra deux ans à réaliser une machine à moteur thermique, la scie modèle A

pèse 46 kilos avec un moteur de 340 cm³ et une coupe de 80 cm et est équipée d'une chaîne de gouges inspirée des travaux de Wolf.

Malgré des améliorations notables en termes de poids et d'encombrement, il faudra attendre le milieu du 20ème siècle pour voir apparaître sur le marché des machines de 20kg pouvant être portées et manipulées par un seul homme. Avant cela les tronçonneuses devaient être maniées par plusieurs individus.



BINÔME DE BÛCHERONS DANS LES ANNÉES 1940

Un outil qui a su se démocratiser

Au fil des dernières décennies les progrès techniques apportés à la tronçonneuse améliorèrent son encombrement, son poids et son accessibilité. La charge physique moins importante pour les bûcherons permet progressivement une efficacité accrue à l'exécution d'opérations telles que l'abattage, l'élagage et le débitage.

Les premiers modèles de tronçonneuse portable par un seul homme pesaient 20 kilos. Aujourd'hui les machines disponibles pèsent jusqu'à moins de 5 kilos et offrent aux professionnels ainsi qu'aux amateurs d'excellentes performances. Qu'elle soit thermique, électrique ou encore avec batterie, la tronçonneuse saura répondre aux exigences des tâches les plus ardues.

DGE : SECTEUR 3 LACS ET COURS D'EAU

Stagiaire au sein de la DGE depuis 2 mois, Direction générale de l'environnement, je vous partage ici les coulisses du secteur 3 lacs et cours d'eau. Rencontre avec mes responsables principaux, M. de Pablos, Voyer des eaux et M. Mollet, chef d'équipe.

JOURNALISTE : YANNICK SCARLATO



THIERRY DE PABLOS, VOYER DES EAUX

Quel a été votre parcours professionnel avant votre entrée en tant que Chef de secteur de la DGE ?

J'ai une formation d'ingénieur civil avec un poste grade en économie d'entreprise. J'ai travaillé dans des bureaux d'ingénieurs à Genève avant d'entrer aux opérations immobilières de l'Etat de Vaud. J'ai ensuite postulé en 1997 comme chef de secteur et j'occupe ce poste depuis lors.

Quelles sont vos responsabilités en tant que Voyer Des Eaux au Secteur 3 ?

Ma responsabilité principale est d'assurer l'entretien et la surveillance des ouvrages dit corrigés. Ce sont des ouvrages réalisés et construits par des entreprises de correction fluviale. Une fois les ouvrages terminés, ils sont confiés au secteur avec la charge et la mission de les maintenir et garantir leur fonctionnement. Ces ouvrages ont

pour but la protection des biens et des personnes.

Quelles sont les compétences clés pour devenir Voyer Des Eau à la DGE ?

C'est un poste qui demande des compétences techniques en général et en hydraulique en particulier, mais aussi des connaissances dans le domaine juridique et financier.

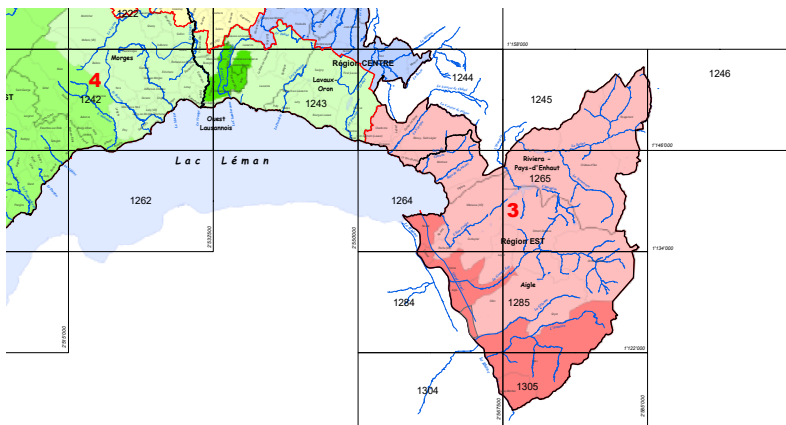
Et les compétences d'un cantonnier des cours d'eau à la DGE ?

La principale compétence est d'aimer travailler en extérieur dans des conditions parfois difficile. Les compétences professionnelles souhaitées sont dans le domaine de l'entretien des espaces verts, de l'horticulture et du paysagisme. Mais aussi dans le domaine de la construction comme charpentier, menuisier, maçon, et serrurier constructeur. Comme nous nous occupons de l'entretien d'ouvrage, les compétences nécessaires sont aussi basées sur la construction.

Quelles sont les préoccupations écologiques sur lesquelles la DGE se penche actuellement ?

Notre principale activité est de garantir le fonctionnement des cours d'eau et notamment d'assurer la sécurité des biens et des personnes. Depuis plusieurs années déjà, nous intégrons dans la problématique de la sécurité des notions et des enjeux en relation avec l'environnement et plus particulièrement en lien avec la biodiversité.

SECTEUR 3 LACS ET COURS D'EAU



Jusqu'à où s'étend votre secteur d'activité ?

Le canton de Vaud est découpé en 4 secteurs. Notre secteur est le n°3 situé à l'est du canton (en rouge sur la carte). Il couvre la région de la Riviera, du pays d'Enhaut, du Chablais et des Ormonts. Donc les deux districts Riviera-Pays d'Enhaut et celui d'Aigle.

Quelles sont les différences entre une revitalisation et une renaturation ?

La définition des travaux de renaturation est de viser à redonner à un cours d'eau fortement artificialisé les caractéristiques proches de son état naturel en restaurant au mieux son fonctionnement et son équilibre écologique. La notion théorique de la revitalisation est plus partielle et ne concerne que des nouvelles structures naturelles en grande partie aménagées durant le chantier. On parle donc de revitalisation lorsque des aspects particuliers du cours d'eau deviennent plus naturels.

Quels sont les avantages de renaturer un cours d'eau sur le plan de la biodiversité ?

Nous allons souvent diminuer le déficit sécuritaire, et surtout améliorer la qualité environnementale du milieu et tout ce qui touche à la biodiversité.

Y'a-t-il des modifications prévues prochainement pour le Rhône ?

Oui, la 3ème correction du Rhône, avec plusieurs projets de grande envergure qui vont être réalisés. Comme des projets d'élargissement ainsi que la création d'un delta entre l'embouchure du Rhône et celle du Vieux Rhône.

Y'a-t-il d'autres renaturations en vue pour l'année 2023 pour le Secteur 3 ?

Oui, nous avons des projets de renaturation. Pour le Grand Canal le but sera d'étendre ce qui a déjà été fait. Nous avons des réflexions qui sont menées sur le grand fossé ainsi que pour le Bruet à Ollon. Pour le moment voici les trois projets sur lesquels nous sommes en étude.

SECTEUR 3 LACS ET COURS D'EAU



Bateau faucardeur

Le faucardage est l'action de couper les végétaux aquatiques. Ces bateaux sont idéaux pour l'entretien de la végétation immergée dans les canaux. Cette technique est devenue la seule méthode efficace avec l'arrachage manuel depuis l'interdiction de mise sur le marché des produits phytosanitaires destinés à l'éradication des plantes aquatiques. Les barres de coupe permettent de travailler jusqu'à 2m de profondeur et sur une largeur de 2.2 à 4m par passage selon l'outil sélectionné.

Automoteur hydrostatique

Mis au point pour les professionnels de l'entretien des grands espaces, nettoyage des accotements de route, entretien des voies d'eau ou des abords de canaux fluviaux. Les équipements professionnels Energreen sont munis de bras télescopiques ayant une portée comprise entre 5.5 et 17mètres sur lesquels il est possible de monter différents agrégats.



Broyeur forestier

Broyeur ou déchiqueteuse de végétaux, il s'agit d'un outil d'agronomie et de sylviculture motorisé, servant à réduire en copeaux les déchets de jardins, parc publics, bordures d'infrastructures linéaires entre autres.

Andaineur

Machine agricole servant à regrouper le foin ou les débris végétaux comme la paille. L'utilisation de cette machine remonte à l'époque des débuts de la mécanisation agricole (1870) pendant la seconde révolution industrielle. L'andaineur était alors tracté par les animaux de trait tels que chevaux et boeufs.



SECTEUR 3 LACS ET COURS D'EAU

Je vous présente M. Ivan Mollet, chef d'équipe génie civil du secteur 3 qui m'a accompagné durant mon stage.



IVAN MOLLET, CHEF D'ÉQUIPE GÉNIE CIVIL

Quel a été votre parcours avant votre entrée comme chef d'équipe au secteur 3 ?

J'ai commencé par un apprentissage d'agent d'exploitation à la Commune de Gryon et à la suite de ça, j'ai effectué 7 ans à la commune de Villeneuve au service de la voirie. En parallèle de mon emploi j'ai fait mon service militaire en tant que Sous-Officier puis Officier. Ensuite je suis parti travailler pour une entreprise de Facility Management basée à Châtel-Saint-Denis pendant 3 ans.

Quelles sont vos responsabilités en tant que Chef d'équipe ?

Parmi le grand nombre de responsabilités que représente le poste de chef d'équipe, je m'occupe de la gestion de mon équipe et aussi de la surveillance des travaux. Lorsque nous mandatos une entreprise pour effectuer certains chantiers, je dois être très attentif sur plusieurs points et surveiller le bon déroulement des procédures de travail ainsi que le respect des devis.

Comment sont composées vos équipes de travail ?

Nous sommes 2 équipes de travail :

- La première s'occupe du génie civil et dont je suis le responsable
- La seconde s'occupe de tout ce qui concerne le bûcheronnage avec comme Chef d'équipe Monsieur Moret

Comment planifiez-vous les journées de travail de votre équipe génie civil ?

La planification du travail s'effectue chaque début d'année. Certains travaux sont annuels comme le faucardage qui consiste à éliminer les plantes aquatiques afin de garantir le gabarit hydraulique du Grand Canal. Le Faucardage permet de descendre le niveau des canaux pour permettre le drainage des zones agricoles du Chablais. Ensuite le travail se planifie au rythme des besoins que nous rencontrons comme la réparation de routes, chemins d'accès pour véhicules, la restauration d'ouvrages hydrauliques. En fonction de cela, je fais un planning hebdomadaire puis journalier pour mon équipe.

Parlez-moi de la nouvelle méthode de travail pour l'entretien des lacs et cours d'eau ?

Dans le temps, nous passions l'épaveuse au bord des canaux et rivières pour éviter la repousse de ligneux et d'arbres. Maintenant nous avons des plans de gestion ou d'entretien pour la plupart des rivières qui comportent des normes et des directives bien spécifiques afin de garantir l'expansion et la sauvegarde de la biodiversité. Cette méthode de travail prend beaucoup plus de temps que l'ancienne.



DOSSIER : L'ABEILLE

Elles ont traversé le temps, côtoyé les dinosaures, vu naître l'humain. De fleur en fleur et au fil du temps, elles ont traversé des océans, des rivières, conquis des forêts, prairies et vallées pour nous offrir ce nectar sacré qu'est le miel. Déesse de la fécondité végétale, l'abeille est une guerrière, une partenaire vitale à l'évolution de notre espèce et de l'humanité.

JOURNALISTE : ALVARO ENRIQUEZ

Abeille sauvage

La première abeille retrouvée fossilisée dans de l'ambre nous vient de Birmanie, il y a environ 100 millions d'années. En Suisse nous trouvons plus de 600 espèces d'abeilles sauvages qui ont besoin d'un habitat et qui ne fabriquent pas de miel. Les abeilles sauvages se logent en essaim dans des troncs, des trous dans le sol, dans des nids d'animaux abandonnés ou tout autre lieu protégé des intempéries et de l'humidité. Elles sont responsables de 80 % de la pollinisation.

Abeille domestique

Il en existe 3 sortes : l'*Apis mellifera mellifera* appelée abeille noire, l'*Apis mellifera linguistica* dite abeille italienne et l'*Apis mellifera carnica* autrement appelée abeille grise. Les abeilles domestiques sont des insectes eusociaux ce qui veut dire qu'elles ne peuvent pas survivre sans la colonie. Nous trouvons ainsi trois caractéristiques de leur vie en société :

- Hiérarchie sociale entre individus
- Coordination des activités individuelles
- Régulation du comportement et du nombre des castes chargées d'assurer un rôle précis



Cycle de vie

Le cycle de vie des abeilles est constitué de plusieurs phases :

- 1.** Ponte de l'œuf fécondé par une reine. Elle deviendra ensuite soit reine soit ouvrière soit faux-bourdon (mâle).
- 2.** La larve se constitue durant les 3 jours suivant la ponte. Les abeilles nourricières lui constituent un garde-manger dans les alvéoles. Le développement se fait en 5 mues et la larve prend du poids en fonction de sa caste. Après 9 jours elle est fermée dans l'alvéole par un opercule de cire.
- 3.** Pendant le stade de la pupa nous observons l'apparition des yeux, bouche et organes sensitifs comme le thorax et l'abdomen ainsi que les pattes et les ailes.
- 4.** Enfin pendant la dernière phase, les mandibules se forment et l'abeille peut ainsi perforer l'opercule de cire, battre des ailes et commencer sa vie. Elle parcourra 25 km par jour pour obtenir 0,5 gramme de nectar quotidien ce qui correspond à un dixième de gramme de miel.

L'ABEILLE



L'hiver

La colonie en hiver est réduite à son maximum. En dessous de 12°, les abeilles hibernent et s'occupent principalement de garder une chaleur d'un minimum de 13 degrés. Pour cela elles

se resserrent et la chaleur est obtenue par le frissonnement des muscles. Elles consomment les réserves de miel de la saison d'avant ce qui signifie que l'apiculteur doit absolument vérifier que les réserves sont suffisantes. Elles consomment environ un kilo de miel par mois. Lorsque le temps se réchauffe les abeilles sortent de temps en temps pour des vols de propreté et de défécation, pour évacuer les déchets et nettoyer la ruche. Les abeilles d'hiver naissent en automne et ont une durée de vie d'environ 6 mois, après quoi elles sont remplacées entre le mois de février et mars dépendamment de la température extérieure. C'est une période délicate pour la colonie qui peut disparaître complètement. Cela dépend de l'état des abeilles d'hiver, des provisions, et des parasites tel que le varroa.

Le printemps

Dès le mois de mars les abeilles d'hiver meurent et laissent la place aux nouvelles nées, la reine pond en moyenne entre 2000/3000 œufs par jour. En avril on peut constater le remplissage des cadres de couvain. Les premiers mâles se rendent visibles indiquant ainsi que la colonie est dans de bonnes conditions pour la suite de la saison. Durant la période mai/juin il y a l'essaimage. C'est le départ d'une partie de la colonie pour fonder une autre colonie ailleurs avec une autre reine.

Il peut y avoir 3 raisons à cela :

- La reine est vieille c'est la supersédure
- L'essaimage soit le développement d'une nouvelle colonie
- La reine est blessée ou morte, c'est l'élevage de sauveté

L'essaimage est un phénomène impressionnant et d'une grande importance pour la colonie. Il fait partie du cycle naturel de la vie des abeille. Les jeunes

commencent par moins nourrir la reine ce qui a une incidence dans la production de phéromones royales jusqu'à totalement stopper la ponte des œufs. La conséquence directe est une sensation d'orphelinage dans la colonie, c'est le moment où la colonie met en route des cellules royales pour avoir des nouvelles naissances royales.

Quelques jours avant l'éclosion des nouvelles reines, environ la moitié de la colonie se gave de miel et remplit les jabot, tandis que la reine fait la diète pour retrouver ces capacités de vol. Le moment venu elle quittera la colonie avec une partie des abeilles pour former un nouvel essaim. C'est ainsi que les colonies se multiplient.

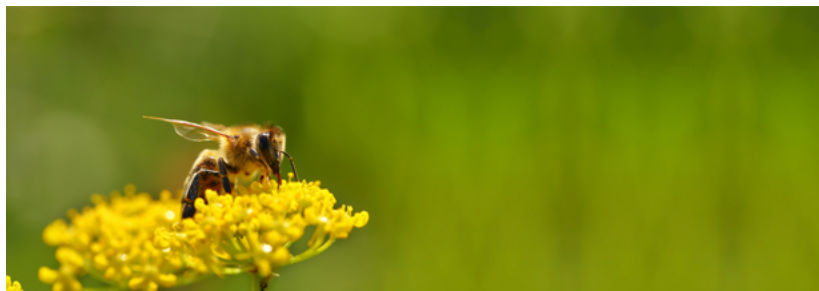
Pour ces nouvelles aventurières il est primordial de trouver en quelques heures un nouvel endroit pour s'installer. Pour celles qui restent dans l'ancienne colonie, elles attendront l'éclosion de la première reine qui, une fois sortie de sa cellule, tuera les autres larves royales et ainsi éliminera toute concurrence.

L'ABEILLE

L'été

Après le solstice d'été la ponte diminue ainsi que l'effectif de la ruche. Une nouvelle miellée dite d'été suit et la colonie est en plein travail en se lançant dans de nouvelles réserves.

Pendant cette période de grandes chaleurs, les abeilles doivent absolument garder la ruche à une température ne dépassant pas les 36 degrés et la récolte d'eau est vitale. C'est aussi le moment pour les mâles (bourdons) d'être chassés de la ruche.



L'automne

Avec les jours qui se raccourcissent les abeilles font leurs réserves pour l'hiver, la colonie est moins active et la reine pondra jusqu'au mois d'octobre et novembre.

Le déclin

Depuis les années 90 on observe un déclin des populations d'abeilles, et l'inquiétude va crescendo : 35 % des colonies disparaissent aux USA et plus de 20% en Europe. Leur déclin a plusieurs facteurs et les activités humaines en sont pour la plupart responsables. L'un des facteurs est les engrais et pesticides, en particulier les néonicotinoïdes fabriqués par les géants mondiaux de l'agrochimie. Ces substances agissent sur le système nerveux central des abeilles. Elles sont désorientées, perdent la mémoire et ne retrouvent plus le chemin de leur ruche. Les abeilles ainsi fragilisées meurent, ce qui contribue à l'appauvrissement de la biodiversité de la chaîne alimentaire.



WWW.PROTECTEUR-DES-PLANTES.CH
WWW.FAVR.CH
WWW.OOCBO.COM

LOUIS RIVIER A L'ESPACE GRAFFENRIED

Artiste contemporain suisse, l'oeuvre de Louis Rivier se distingue par une grande diversité : dessins, portraits, paysages, allégories, natures mortes et compositions religieuses. Entre tradition et modernité, visite de son exposition à Aigle.

JOURNALISTE: DMITRY CHULIKOV

Le 12 novembre, j'ai visité l'exposition Louis Rivier à Aigle. Ce jour-là, l'exposition était accompagnée d'une représentation théâtrale qui a attiré une vingtaine de personnes. Heureusement, je m'étais inscrit à l'avance et j'ai pu profiter de ce magnifique théâtre.

Les artistes du théâtre Waouw ont montré des scènes de la vie de Louis Rivier de manière très colorée et naturelle, ce qui leur a valu des applaudissements nourris et un rappel.

J'ai ensuite eu l'occasion de voir de près les peintures de l'artiste très talentueux, Louis Rivier. La peinture "une ode au sacré de la nature" a attiré mon attention. Selon moi, l'artiste y a révélé les pensées et les humeurs qui ont façonné sa vie. Enfant, Louis Rivier séchait l'école et s'enfuyait pour peindre la nature. Il était passionné par sa vocation et est devenu par la suite un grand artiste.

J'ai quitté l'exposition de bonne humeur, en adressant un grand merci aux organisateurs et au personnel.

Quelques jours plus tard, j'ai eu la chance de rencontrer Chloé Cordonnier, chargée d'exposition à l'Espace Graffenried à qui j'ai posé quelques questions.

Pouvez-vous présenter votre parcours et votre activité au sein de l'Espace Graffenried ?

J'ai commencé par un remplacement en février, et j'ai repris le poste récemment. J'ai étudié notamment l'histoire de l'art et la muséologie, avec une spécialisation en art contemporain. Avant mon arrivée à Aigle, j'ai eu l'occasion de travailler dans des institutions culturelles diverses en Suisse romande. A l'Espace Graffenried, je m'occupe de la curation (création d'expositions), de la médiation culturelle et de la communication digitale.

Pourquoi avez-vous choisi le peintre Louis Rivier ?

Louis Rivier est un peintre vaudois de la première partie du XXe siècle. Il a passé son enfance à Aigle, et c'est l'endroit même où il a découvert sa passion pour la peinture : il avait pour habitude de se promener dans la campagne environnante, notamment au bord de la Grande Eau, et de peindre ce qu'il y voyait. La dernière exposition consacrée à Louis Rivier a eu lieu en 2013 au Musée historique de Lausanne, il était donc important de rendre à nouveau hommage à son travail à travers un nouveau prisme : celui du traitement du paysage et du rapport du peintre à la nature. Il est idéal de pouvoir présenter l'oeuvre de Rivier à Aigle, où il a vécu durant plusieurs années.

ESPACE GRAFFENRIED

Que pensez-vous de la scène artistique à Aigle ?

D'origine valaisanne, j'ai découvert la scène artistique aiglonne récemment. Je suis ravie de travailler à l'Espace Graffenried où j'ai l'occasion de mettre en valeur le travail d'artistes régionaux, certain·e·s moins connu·e·s que d'autres. L'Espace présente à la fois des

expositions d'art contemporain dans sa salle du rez-de-chaussée, et des expositions thématiques ou monographiques, comme celle de Louis Rivier actuellement, à l'étage. Outre l'Espace Graffenried, le Théâtre Waouw à Aigle est une institution culturelle incontournable pour les arts de la scène dans le Chablais. Et pour le reste, je continue à découvrir avec assiduité !



LOUIS RIVIER. DERRIÈRE LE PAYSAGE

Quel est le profil des personnes qui visitent votre exposition ?

L'une des valeurs de l'Espace Graffenried est la démocratisation de l'art, c'est l'une des raisons pour lesquelles l'entrée aux expositions est gratuite. Le profil des visiteuses et visiteurs est très variable : nous accueillons autant de classes avec des enfants et adolescents pour les activités de médiation, que de jeunes adultes ou des retraités. La plupart de notre public vient de Suisse romande, mais il nous arrive régulièrement d'avoir des visites de personnes provenant d'autres régions ou d'autres pays. L'intérêt varie également en fonction des thématiques des expositions, qui sont de six par année.

INFORMATIONS PRATIQUES

Espace Graffenried
Place du Marché 2
1860 Aigle

Ouvert du mercredi au vendredi
10h-12h et 13h30-16h

Exposition Louis Rivier du 7.10.22
au 5.03.23

Entrée gratuite
www.espacegraffenried.ch



CRÉDIT PHOTO : CHARLINE MARMIER

SORTIE : LAUSANNE

Le 16 Novembre dans le cadre de notre cours de français, nous sommes allés visiter le Salon des métiers et de la formation ainsi que le Palais de Rumine à Lausanne.

JOURNALISTE : GHENET FSAYAHE

Depuis la gare de Lausanne nous sommes allés à pied jusqu'à la place de la Riponne. C'est Charline Marmier, formatrice de français et David, stagiaire formateur, qui nous ont accueillis.

Le matin nous avons visité le Palais de Rumine et l'après-midi nous sommes allés au Salon des métiers et de la formation à Beaulieu.

Palais de Rumine

Dans le Palais il y a trois musées et une bibliothèque. J'ai visité un quartier d'habitation d'époque romaine dans le musée d'archéologie et la reconstitution d'une scène représentant un soir d'été dans l'abri mésolithique du mollendruz vers 7500 av J.-C. Puis, je suis allée au musée de géologie où j'ai vu des roches déformées, des minéraux fluorescents et du cristal bleu.

CI-CONTRE : A BEAULIEU, FAWAZ UTILISE DES LUNETTES 3D POUR DÉCOUVRIR UN MÉTIER

CI-DESSOUS : LE GROUPE DU COURS DE FRANÇAIS SUR LES MARCHES DU PALAIS DE RUMINE



C'est un incroyable musée où on peut voir beaucoup de choses, il est génial et on peut amener les enfants, c'est gratuit.

Salon des métiers et de la formation

Dans le centre des congrès de Beaulieu, pendant le Salon des métiers et de la formation, le monde professionnel est à portée de main. On peut découvrir les différentes facettes de la vie professionnelle dans un seul endroit.

J'ai d'ailleurs rencontré une femme qui m'a expliqué le métier d'aide en soins. Mon amie Feven et moi-même avons joué à un jeu et nous avons gagné un sac de gym.

Il y a eu plus de 47'000 visiteurs en quatre jours qui ont visité cette 12ème édition.

CI-DESSOUS : FEVEN ET MOI DEVANT LE STAND DE MENUISERIE PENDANT LE SALON DES MÉTIERS



HIVERNAGE : ATELIER ESPRI

A l'arrivée de l'hiver, l'équipe d'ESPRI travaille en atelier. Ici, Tesfahans fabrique les cadres pour les photos qui seront exposés le 8 décembre lors de la journée portes ouvertes. Il utilise la ponceuse afin d'affiner le rendu.

JOURNALISTE : GHENET FSAHAYE

